

meilleur indice particulier de la situation économique. Au cours de la guerre, le revenu national net est passé de \$3,940,000,000 en 1938 à \$9,685,000,000 en 1944, soit une augmentation de 146 p.c. La répartition proportionnelle entre les diverses catégories accuse peu de changement si la solde et les gratifications militaires sont considérées comme revenu provenant du travail. En 1938, les salaires, les gages et le revenu supplémentaire du travail constituaient 62 p.c. du revenu national au coût des facteurs, alors que le revenu provenant des placements en représentait 18 p.c. et le revenu net de l'entreprise particulière, 20 p.c. Voici les proportions en 1944: salaires, gages et revenu supplémentaire du travail, 51 p.c.; solde et gratifications militaires, 11 p.c.; revenu provenant des placements, 18 p.c.; revenu net de l'entreprise particulière, 19 p.c. A remarquer toutefois que le fait que la part relative de chaque catégorie est demeurée à peu près la même ne renseigne pas sur le taux de rémunération des divers genres de services de production, parce que le nombre de particuliers tirant un revenu des diverses catégories a changé considérablement.

Le revenu national net au coût des facteurs est également utile à l'analyse de la répartition des gains des facteurs de production par région et par industrie. Les renseignements actuellement disponibles ne suffisent qu'à la préparation des répartitions des salaires, gages et revenu supplémentaire du travail et du revenu net de l'entreprise particulière, par province, pour les années 1938 à 1943 inclusivement. Ces répartitions paraissent dans les tableaux 3 et 4 respectivement.

Production nationale brute aux prix courants.—Comme le revenu national net au coût des facteurs de production est un calcul des sommes gagnées par les facteurs de production pour leurs services, il exclut certains détails de coût ne pouvant être considérés comme rendement d'aucun facteur de production, mais qui font partie des prix courants. Ce sont les taxes indirectes comme les taxes de vente et d'accise, moins les subventions versées aux producteurs par les gouvernements, subventions permettant aux frais de production d'excéder les revenus provenant des ventes (tableau 1, item 6), et les prélèvements pour dépréciation et réserves commerciales semblables (tableau 1, item 7). Ces items sont ajoutés au revenu national net au coût des facteurs pour obtenir la production nationale brute aux prix courants.

La production nationale brute aux prix courants se définit donc comme la valeur de toutes les marchandises finies et de tous les services produits en une année quelconque, mesurée au moyen d'un calcul de tous les frais que comporte la production. Par marchandises finies et services, on entend toutes les denrées de consommation et les services achetés directement par les particuliers ou par les gouvernements au profit de la collectivité, et toutes les marchandises et les services servant à augmenter les stocks ou à conserver ou augmenter les ressources du pays en outillage. Les marchandises et services intermédiaires achetés par une entreprise commerciale d'une autre entreprise et utilisés dans le procédé de fabrication n'ont pas besoin d'être comptés spécifiquement, parce qu'ils se trouvent automatiquement inclus dans la valeur des marchandises finies et des services.

Comme la production nationale brute embrasse toutes les opérations économiques de production se faisant au pays, elle fournit des renseignements utiles sur le développement et les possibilités de l'économie dans son ensemble. L'expansion formidable de la production, provoquée par l'impulsion de la demande en temps de guerre, est illustrée par l'augmentation de 132 p.c. de production nationale brute, qui passe de \$5,075,000,000 en 1938 à \$11,771,000,000 en 1944. Il est à remarquer, toutefois, que cette expansion reflète la hausse des prix autant que le développement de la production véritable. Les renseignements actuels ne permettent pas de se former un jugement précis sur la part de l'augmentation de la pro-